



Définition ?

SIDA (syndrome de l'immunodéficience acquise) : Déficience acquise de l'immunité cellulaire résultant de l'infection par le virus de l'immunodéficience humaine (VIH). Cette déficience est le résultat de la destruction des lymphocytes T CD4+, cellules majeures du système immunitaire. Le SIDA est le dernier stade de l'infection par ce virus et finit par la mort de l'organisme infecté, des suites de maladies opportunistes. Ce virus a été isolé dans le sang par l'institut Pasteur en 1983. Il existe deux souches principales du virus : HIV (1) et HIV (2).

D'où provient-il ?

Le sida est une maladie nouvelle dans sa dimension épidémiologique. Il est difficile de retrouver l'origine du virus du sida. Il existe plusieurs théories sur l'origine du sida, mais il est communément admis que le VIH-1 est une mutation du VIS (chez les singes). La transmission chez l'homme a été rendue possible par une mutation du virus.

On ne dispose que de deux sources pour voir s'il y a eu des petites épidémies antérieures :

- Documentation médicale (qu'à partir du XIX^{ème} siècle)
- Échantillons congelés de sang, sperme et tissus (à partir de la 2^{ème} moitié XX^{ème} siècle)

Les premiers cas connus assimilés au sida datent de 1872 : des hommes ont une grave maladie de la peau que Kaposi a décrite (sarcome de Kaposi). Cette maladie est une des principales maladies liées au sida. Une fois le virus du sida identifié en 1983, des recherches sur des sérums conservés ont permis de retrouver le HIV en 1959 au Congo Belge.

Certaines études laissent à penser que l'ancêtre commun des virus actuels date des années 40 ou 50, mais rien ne dit d'où il proviendrait et on peut penser qu'il a toujours existé.

Modes de transmission

Depuis le début de l'épidémie, trois modes de transmission ont été observés :

- La transmission par voie sexuelle
- La transmission par voie sanguine (qui concerne particulièrement les utilisateurs de drogues injectables, les hémophiles, les transfusés et les professionnels de la santé)
- La transmission de la mère à l'enfant pendant la grossesse, l'accouchement ou l'allaitement.

Diffusion

- Problèmes liés aux comportements sexuels.
- Problèmes liés au tourisme sexuel (!! mondialisation !!) (*Ex : nombreux cas à Haïti (dès 1978)*).
- Problèmes liés à la migration des populations et aux transports de plus en plus lointains.

Dans les pays du Nord, la contamination est surtout homosexuelle et liée à la toxicomanie. Dans les pays du Sud, elle est surtout hétérosexuelle.

Traitement

Il n'y a pas à l'heure actuelle de traitement permettant de guérir du sida, malgré l'existence de traitements comme les trithérapies rétrovirales qui permettent de contenir l'action du virus avec plus ou moins d'efficacité. La prévention et l'utilisation de préservatifs restent les meilleurs moyens de se protéger.

Géographie du sida

Selon le rapport d'Onusida et de l'OMS (novembre 2010), le nombre de nouvelles infections par le sida dans le monde a baissé de près d'un cinquième en dix ans. 33 millions de personnes vivent aujourd'hui avec le HIV. 30 millions de personnes sont mortes du sida depuis l'apparition de la maladie et 60 millions ont été infectées. Depuis 1999 – année où l'épidémie aurait atteint son maximum –, le nombre de nouvelles infections dans le monde a reculé de 19 %, atteignant 2,6 millions en 2009.

L'élargissement de l'accès au traitement est source de progrès. En 2009, 5,2 millions de personnes vivant dans des pays à revenu faible ou intermédiaire avaient accès au traitement antirétroviral, contre 700 000 en 2004.

Par région, l'Afrique subsaharienne demeure la plus touchée avec plus des deux tiers (67 %) de l'ensemble des personnes vivant avec le VIH et près des trois quarts (72 %) des décès liés au sida en 2009. Le Swaziland était toujours l'an dernier le pays le plus infecté au monde, avec un taux de prévalence du VIH de 25,9 dans la population adulte. Toutefois, dans 22 pays d'Afrique subsaharienne, le taux d'incidence du VIH a diminué de plus de 25 % entre 2001 et 2009.

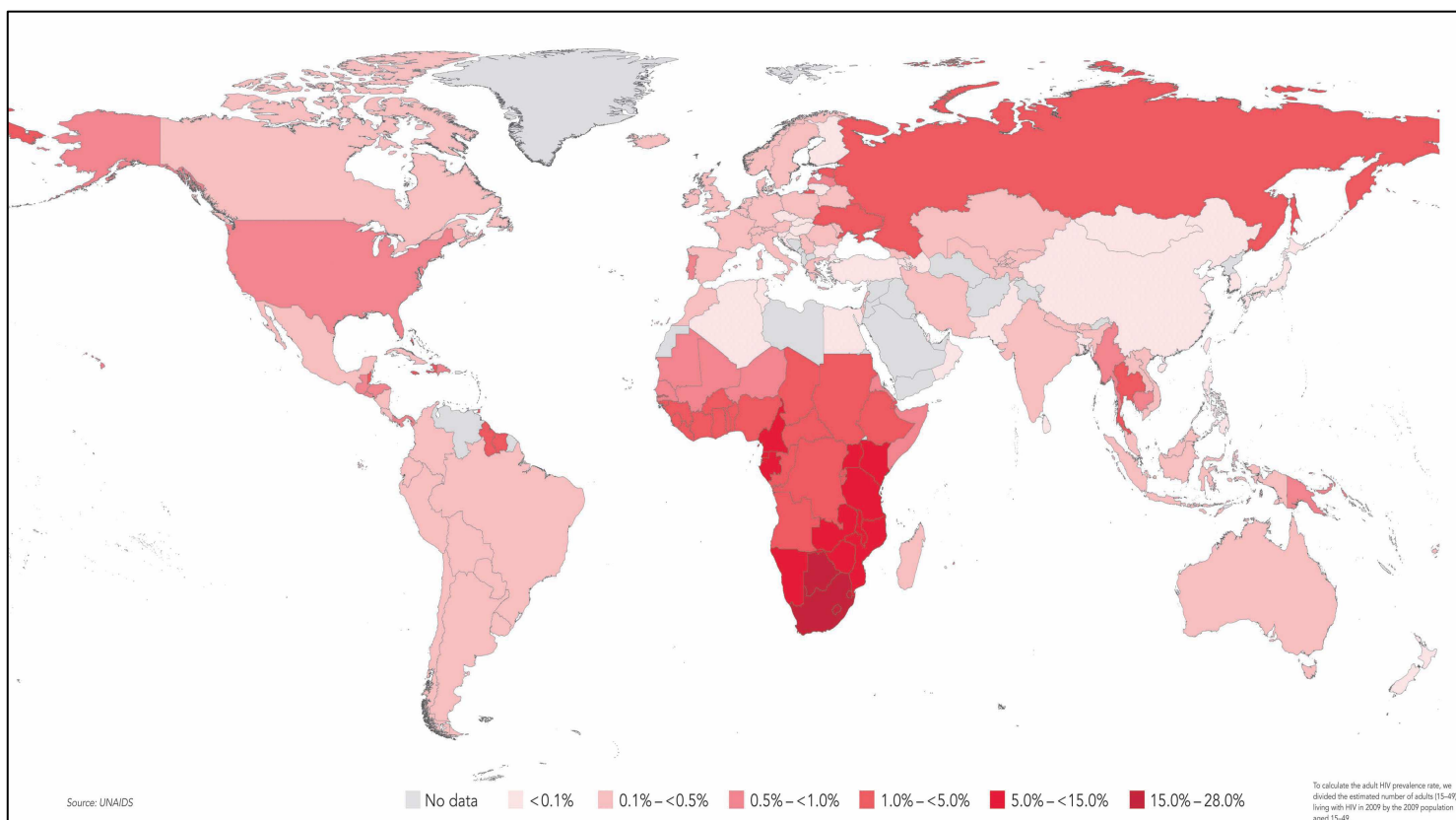
Et parmi les cinq pays d'Afrique subsaharienne où l'épidémie est la plus importante, quatre (Afrique du Sud, Ethiopie, Zambie et Zimbabwe) ont réduit les infections de plus de 25 % entre 2001 et 2009, tandis que l'épidémie au Nigeria s'est stabilisée.

En Asie, l'épidémie de VIH demeure "stable" avec 4,9 millions de personnes vivant avec le virus, un chiffre qui n'a pratiquement pas changé en cinq ans, grâce notamment aux efforts de prévention de la transmission mère-enfant.

Mais les tendances générales de l'épidémie masquent d'importantes variations dans la région asiatique. En Chine, par exemple, 5 des 22 provinces du pays abritent 53 % des personnes vivant avec le sida. Et tandis qu'en Inde, Népal et Thaïlande, le taux d'incidence des nouvelles infections a baissé de plus de 25 % entre 2001 et 2009, il a augmenté de plus de 25 % au Bangladesh et aux Philippines.

Par ailleurs, en Europe orientale et Asie centrale, le nombre de nouvelles infections (1,4 million) a pratiquement triplé entre 2000 et 2009, la Russie et l'Ukraine concentrant près de 90 % des nouveaux cas.

En 2008, 1.079 nouveaux diagnostics d'infection par le VIH ont été rapportés en Belgique. Soit le nombre le plus élevé enregistré depuis le début de l'épidémie. Le nombre d'infections diagnostiquées chez les homo/bisexuels masculins est en nette augmentation selon l'ISP.



Pourcentage de la population infectée par le HIV (selon OnuSida, novembre 2010).